



Projet Pédagogique



« Pas à pas, à chacun
son rythme vers
l'autonomie. »



Sommaire :

Introduction

- I. Les apports pour l'enfant :
 - a. Quelques définitions
 - b. Les apports
- II. Le développement de l'enfant :
 - a. Le développement cognitif et intellectuel
 - b. Le développement affectif
 - c. Le développement social
- III. Les objectifs du projet :
- IV. Comment répondre à ces objectifs ?
 - a. A court terme :
 1. *L'accueil du matin et du soir*
 2. *Le repas*
 3. *Les temps de soins*
 4. *Les temps de jeu et d'activité créative*
 5. *Le sommeil*
 - b. A moyen et long terme :
 1. *Pour les bébés*
 2. *Pour les grands*
 3. *Pour les professionnels*
 4. *Les attitudes éducatives*

Conclusion

Introduction

Avec l'équipe de la micro-crèche, nous souhaitons travailler sur le thème « Pas à pas, à chacun son rythme vers l'autonomie. » Nous avons décidé de réfléchir en équipe sur ce thème, car notre souhait est d'apporter aux enfants le meilleur accompagnement possible. C'est pourquoi, une réflexion est engagée sur comment pouvons-nous accompagner les enfants vers l'autonomie tout en respectant leurs rythmes de développement ?

I. Les apports pour les enfants :

a. Quelques définitions :

- ❖ *L'autonomie* : c'est la capacité de quelqu'un à être autonome, à ne pas être dépendant d'autrui ; caractère de quelque chose qui fonctionne ou évolue indépendamment d'autre chose.
- ❖ *La bienveillance* selon Catherine Gueguen : cela consiste à porter sur autrui un regard aimant, compréhensif, sans jugement, en souhaitant qu'il se sente bien, et en y veillant.
- ❖ *La motricité libre* : est l'un des trois fondements de la théorie éducative d'Emmi Pikler. Elle consiste à laisser libre cours à tous les mouvements spontanés de l'enfant sans les lui enseigner. Tout bébé, dans un environnement affectif sécurisant, a les compétences motrices et relationnelles pour grandir et se développer par lui-même, sans stimulations supplémentaires.
- ❖ *Le développement de l'enfant* : c'est l'ensemble des phénomènes qui participent à la transformation progressive de l'être humain de la conception à l'âge adulte. Le développement relève de deux phénomènes : d'une part la croissance en poids et en taille, d'autre part la maturation, c'est-à-dire le perfectionnement des structures (dents, par exemple) et des fonctions (neuromotrice...) Par ailleurs, le développement se manifeste dans deux domaines : psychomoteur et physique.

b. Les apports :

Tout bébé, dans un environnement affectif sécurisant, a les compétences motrices et relationnelles pour grandir et se développer par lui-même, sans stimulations supplémentaires.

En effet, en agissant sans contraintes et à son rythme, le bébé découvre son corps, ses possibilités d'action, mais aussi ses limites. Il découvre progressivement de nouvelles choses et répète autant de fois qu'il le souhaite ses expériences. Cela lui permet de développer par lui-même ses compétences motrices mais également son intelligence, en réalisant toutes ces expériences, il analyse, discrimine, catégorise, mémorise, se concentre etc.

C'est en expérimentant, en avançant à tâtons que l'enfant prend confiance en ses capacités mais aussi qu'il apprend ses limites. Prenez un enfant qui apprend à marcher ; il va d'abord expérimenter la position debout, la stabilité, puis la notion de balancement pour faire des pas.

Cet apprentissage demande du temps et de l'entraînement, mais l'enfant en est capable et il a besoin de nos encouragements et de notre regard rassurant et bienveillant porté sur lui.

Tout enfant a une tendance naturelle et spontanée à conquérir, étape par étape, son autonomie. Si les adultes sont suffisamment attentifs à sa sécurité physique et à sa sécurité affective, il va pouvoir développer une grande confiance en lui-même. Il pourra alors garder toute son énergie pour découvrir le monde et progresser.

Lorsqu'il apprend de lui-même à se tourner sur le côté, sur le ventre et du ventre sur le dos, à rouler, à ramper, se mettre assis et debout, le bébé ne le fait pas avec des à-coups forcés, avec des muscles crispés inutilement, mais avec plaisir et concentration. Il est actif, il tâtonne, essaye, répète et fortifie harmonieusement tous les muscles de son corps.

La motricité libre c'est :

- Laisser l'enfant évoluer à son rythme: on ne lui met pas de pression par des incitations trop précoces, on ne brûle pas les étapes...
- Respecter son développement : c'est ainsi que la nature l'a prévu...
- Respecter sa physiologie : on ne le met pas dans une position pour laquelle son corps n'est pas encore prêt, ce qui exercerait sur lui de mauvaises tensions.
- Le laisser découvrir son corps, ses sensations. Prendre conscience de ses capacités et les explorer pleinement.
- Le laisser découvrir et s'approprier l'espace.
- Lui permettre de mettre en place une motricité harmonieuse : trouver les bons appuis, le bon équilibre, être à l'aise dans le passage d'une position à une autre avec des mouvements fluides, une bonne coordination... La qualité de cet équilibre et de ces appuis lui servira toute sa vie !
- Lui donner confiance : quelle fierté d'y être arrivé tout seul.
- Lui permettre de développer son autonomie.
- Lui permettre d'apprendre à gérer ses premières frustrations, de trouver par lui-même des solutions à des problèmes (« Comment attraper cet objet ? « Comment atteindre le canapé ? »)

Cette maîtrise de leur motricité se répercute sur le développement de toute leur personnalité; ils acquièrent l'assurance dans leur corps ainsi que la prudence. Le bébé apprend ainsi qu'il est capable de faire par lui-même et cela le valorise et renforce sa confiance en lui. Il développe également une motricité harmonieuse avec une fluidité dans ses gestes et une aisance corporelle. Il développe une qualité relationnelle tant au niveau du regard, des mimiques que dans la communication gestuelle, puis verbale. Il apprend à connaître ses limites et prend des risques de manière mesurée. Il développe sa créativité. Il développe sa concentration. Il développe son autonomie et apprend à chercher des solutions par lui-même et peut s'occuper (un petit peu) seul.

Développer pas à pas, l'autonomie chez les enfants, c'est permettre à l'enfant de développer des compétences qui lui permettront de devenir un adulte capable de faire des choix et de prendre des décisions, de devenir une personne épanouie et responsable.

II. Le développement de l'enfant :

a. Le développement cognitif et intellectuel :

C'est permettre à l'enfant de développer ses sens, de lui offrir la possibilité de percevoir les changements qui se produisent autour de lui. Mais également d'apprendre et d'enregistrer de nouvelles expériences, de développer son langage, son imagination et de pouvoir petit à petit ordonner sa pensée.

Chez l'enfant, le développement cognitif passe par 4 stades de développement qui s'entremêlent les uns dans les autres :

- Le premier stade, qui s'étend de la naissance à environ 2 ans, est le stade **sensorimoteur**. Durant cette période, le contact qu'entretient l'enfant avec le monde qui l'entoure dépend entièrement des mouvements qu'il fait et des sensations qu'il éprouve. Chaque nouvel objet est brassé, lancé, mis dans la bouche pour en comprendre progressivement les caractéristiques par essais et erreurs. C'est une étape importante pour l'enfant, le fait de mettre à la bouche, l'enfant va découvrir le monde et découvrir les objets. C'est au milieu de ce stade, vers la fin de sa première année, que l'enfant saisit la notion de permanence de l'objet, c'est-à-dire le fait que les objets continuent d'exister quand ils sortent de son champ de vision.
- Le deuxième stade est celui de la période **pré-opératoire** qui débute vers 2 ans et se termine vers 6 - 7 ans. Durant cette période qui se caractérise entre autres par l'avènement du langage, l'enfant devient capable de penser en terme symbolique, de se représenter des choses à partir de mots ou de symboles. L'enfant saisit aussi des notions de quantité, d'espace ainsi que la distinction entre passé et futur. Mais il demeure beaucoup orienté vers le présent et les situations physiques concrètes, ayant de la difficulté à manipuler des concepts abstraits. Sa pensée est aussi très égocentrique en ce sens qu'il assume souvent que les autres voient les situations de son point de vue à lui.
- Entre 6 - 7 ans et 11-12 ans, c'est le stade des **opérations concrètes**. Avec l'expérience du monde qui s'accumule en lui, l'enfant devient capable d'envisager des événements qui surviennent en dehors de sa propre vie. Il commence aussi à conceptualiser et à créer des raisonnements logiques qui nécessitent cependant encore un rapport direct au concret. Un certain degré d'abstraction permet aussi d'aborder des disciplines comme les mathématiques où il devient possible pour l'enfant de résoudre des problèmes avec des nombres, de coordonner des opérations dans le sens de la réversibilité, mais toujours au sujet de phénomènes observables. Résoudre des problèmes à plusieurs variables en le décortiquant de façon systématique demeure exceptionnel à ce stade.

- A partir de 11-12 ans se développe ce que Piaget a appelé les opérations formelles. Les nouvelles capacités de ce stade, comme celle de faire des raisonnements hypothético-déductifs et d'établir des relations abstraites, sont généralement maîtrisées autour de l'âge de 15 ans. À la fin de ce stade, l'adolescent peut donc, comme l'adulte, utiliser une logique formelle et abstraite. Il peut aussi se mettre à réfléchir sur des probabilités et sur des questions morales comme la justice.

En ce qui nous concerne, nous sommes principalement concernés par les deux premiers stades définis par Piaget.

Le développement mental de l'enfant joue sur ses acquisitions intellectuelles, sur l'évolution de son raisonnement c'est-à-dire que l'enfant commence à comprendre que les actions qu'il entreprend auront un résultat. Mais aussi sur sa relation à l'autre, il commence à développer une représentation et une conception du monde. Son développement intellectuel permet à l'enfant d'utiliser de nouveaux outils tel que le langage, le dessin ainsi que le jeu. Grâce à l'évolution de ses acquisitions intellectuelles, l'enfant commence à développer et former son jugement moral.

b. Le développement affectif :

- A 4 semaines, le bébé réagit positivement au confort et à la satisfaction de ses besoins, négativement à l'inconfort et aux frustrations. Il fixe le visage humain. Petit à petit les pleurs se différencient et s'érigent en moyen de communication pour exprimer divers types d'inconfort.
- A 16 semaines, il ne se limite plus à fixer le visage, mais il lui sourit. Il reconnaît sa mère, anticipe les événements. Il commence à être plus actif, commence à jouer. Son besoin de sociabilité augmente. Il aime qu'on s'occupe de lui.
- A 40 semaines, sa discrimination sociale (fait des différences entre les personnes) est plus grande et il commence à imiter.
- A 1 an, il aime avoir un public, mais il traverse une période de timidité vis-à-vis des étrangers.
- A 15 mois, il affirme son indépendance par rapport à l'alimentation, mais il est encore maladroit. Les contacts de personne à personne s'affinent.
- A 18 mois, il aime participer à son habillage et déshabillage. Il vit dans l'ici et maintenant, le sens de la propriété apparaît. Il prend plaisir à participer aux tâches domestiques. C'est un âge plutôt turbulent.
- A 2 ans, il dit souvent, triomphant : "ça y est!". Tout aussi fréquente à cet âge là, l'expression "c'est à moi" qui révèle son incapacité à partager.
- A 2 ans 1/2, incapable de choisir entre 2 alternatives. Il est indécis et commence donc à craindre les choses qui lui paraissent trop nouvelles. Il a besoins de rites autour du

bain, de la mise au lit, ...Il commence à s'opposer et se montre très autoritaire. A cet âge paradoxal, il peut se montrer timide, agressif, reculer, avancer...Le sentiment du Moi et de ses besoins est très aigu.

c. Le développement social :

- A partir de 6 mois, chaque bébé fait connaissance avec ses voisins immédiats : placés ensemble sur un tapis ou un parc, les enfants se recherchent, ils s'étreignent, s'accrochent, sans paraître d'abord s'en rendre compte.
- Vers 8-9 mois, la découverte de l'autre se développe avec la locomotion : les enfants commencent à s'observer, se toucher, se sourire, s'imiter, se tendre des objets, se livrer à toutes sortes de manœuvres d'approche. Les jeux à 2 à cet âge consistent en manifestations affectueuses ou agressives : se caresser, s'embrasser, se mordre, se tirer les cheveux.
- Vers 9 mois, apparaît la jalousie : l'enfant crie, pleure quand une grande personne s'occupe d'un autre enfant. Les premiers conflits au sujet d'objets naissent aussi bientôt.
- A 18 mois, l'enfant ne pleure plus avec l'autre, mais essaie de le consoler : il éprouve de la compassion, le désir d'aider et de soulager. La sympathie devient possible, l'enfant faisant la différence entre soi et autrui.

Le développement social comme le développement affectif, se constitue donc en grande partie entre 0-3 ans et à partir de la relation aux parents.

III. Les objectifs du projet :

L'objectif principal de ce projet est de permettre à l'enfant d'évoluer et d'acquérir son autonomie en respectant son rythme de développement.

Les objectifs secondaires sont de répondre aux besoins des enfants et de favoriser leur bien-être. Ainsi que de permettre leur épanouissement et leur permettre une ouverture au monde.

Mais aussi de permettre aux enfants :

- D'acquérir confiance en eux et en l'adulte.
- D'être sécurisé.
- D'entendre, d'écouter et de comprendre les autres enfants et les adultes.
- De s'exprimer.
- De développer leur imagination.
- De découvrir leur corps.
- De développer leur motricité fine et globale.
- D'acquérir de l'autonomie.
- De se développer à leur rythme.
- D'observer.

- De comprendre et d'appliquer les règles de vie de la micro-crèche.
- D'avoir des repères.

IV. Comment répondre à ces objectifs ?

a. A court terme :

Nous avons réfléchi en équipe à avoir des attitudes éducatives, qui seront mise en place tout au long de la journée et dans les moments de la vie quotidienne :

1. *L'accueil du matin et du soir :*

- Ne pas parler au-dessus de la tête de l'enfant.
- Lors des transmissions, mettre en avant les aspects positifs de la journée plutôt que négatifs, il faut essayer de les équilibrer.
- Etre attentif à ne pas critiquer ouvertement un parent devant son enfant que cela soit sur sa ponctualité, sa tenue vestimentaire, les habitudes parentales...
- Laisser le doudou et la tétine à disposition.
- Ne pas parler de l'enfant à la 3^{ème} personne alors qu'il est au milieu des transmissions.
- D'accueillir le parent sans distinction d'affinité et lui accorder un intérêt bienveillant même si nous sommes occupés.
- Eviter de discuter trop longtemps avec les parents au détriment des enfants qui attendent.
- Mettre les jouets à disposition des enfants lorsqu'ils attendent leurs parents.
- Respecter les moments de retrouvailles entre l'enfant et l'adulte qui vient le chercher.
- Ne pas comparer les enfants entre eux.
- S'adresser directement aux enfants même si celui-ci ne vous réponds pas.
- Laisser le temps à l'enfant d'arriver avant de l'inviter à se déshabiller.

2. *Le repas :*

- S'asseoir à côté de l'enfant pour l'aider à manger.
- Lui demander s'il veut que nous l'aidions à manger.
- Ne pas forcer l'enfant à goûter, à manger. Etre toujours dans la proposition.
- Ne pas supprimer le dessert si l'enfant ne termine pas ce qu'il a dans son assiette, ne pas compenser par autre chose.
- Ne pas discuter avec ses collègues alors que l'on donne à manger à un enfant, en effet le moment du repas est un moment d'échange avec l'enfant. Il est important d'être disponible pour répondre à ses questions.
- Ne pas coucher un enfant par ce qu'il ne veut pas manger.
- Laisser l'enfant découvrir les aliments avec ces doigts.
- Mettre les enfants au lit, même si c'est l'heure du repas.
- Laisser les enfants manger seul, dès qu'ils nous montrent leur envie de le faire.
- Ne pas critiquer la nourriture devant les enfants.
- Ne pas mélanger tous les aliments dans l'assiette, il faut laisser aux enfants ce plaisir.

- Laver le visage de l'enfant en le prévenant à l'avance ou lui proposer de le faire lui-même.
- Laisser l'enfant, mettre son bavoir.
- Inviter les enfants à mettre leurs bavoirs et leurs gants de toilette au sale.

3. *Les temps de soins :*

- Communiquer avec l'enfant et non avec les collègues durant le change.
- Ne pas faire de commentaire sur l'hygiène de l'enfant, sur son anatomie, sur ses petits maux.
- Ne pas renifler la couche des enfants avant de les changer.
- Avoir le consentement de l'enfant pour le change, ne pas le prendre sans le prévenir.
- Proposer le pot aux enfants, sans qu'ils ne restent dessus trop longtemps.
- Ne pas gronder un enfant parce qu'il vient de faire caca alors qu'on vient de le changer.
- Ne pas parler devant tout le monde d'un souci concernant l'enfant dont on s'occupe.
- Prévenir l'enfant de la prise de température.

4. *Les temps de jeu et d'activité créative :*

- Varier les propositions de jeu.
- Ne pas forcer les enfants à faire une activité qu'il n'a pas envie de faire.
- Ne pas proposer trop d'activité à la fois.
- Proposer des jeux adaptés à l'enfant.
- Laisser le choix à l'enfant quant au devenir de sa production.
- Permettre à l'enfant de garder son doudou durant l'activité.
- Ne pas faire de la production pour faire de la production.
- Laisser libre l'enfant, lui permettre de jouer avec les jouets dont il a envie.

5. *Le sommeil :*

- Ne pas forcer les enfants à dormir.
- Coucher les enfants dès que nous repérons les premiers signes d'endormissement.
- Ne pas réveiller les enfants, ou si nous n'avons pas le choix le faire en douceur, ou proposer aux parents d'y aller lui-même.
- Ne pas réveiller tous les enfants en même temps, chacun se lève à son rythme.
- Ne pas parler à haute voix dans le dortoir, pour ne pas déranger les enfants qui essaient de s'endormir.
- Ne pas laisser l'enfant dans le lit pendant un moment, alors qu'il est réveillé. Lui poser la question et attendre son consentement.
- Prendre le temps de se poser avec un enfant qui vient de se réveiller.

b. A moyen et long terme :

Pour répondre à ces objectifs, voici quelques actions éducatives pour permettre pas à pas à l'enfant d'acquiescer de l'autonomie, tout en respectant son rythme de développement :

1. *Pour les bébés :*

- Proposer un aménagement de l'espace adapté, et adéquate pour qu'ils puissent pratiquer la libre motricité.
- Laisser les enfants évoluer dans l'espace tout en étant attentif à leur sécurité affective et physique.
- Proposer des jouets adaptés à l'âge et au développement des enfants.
- Permettre à l'enfant, d'être dans une position qu'il a acquis par lui-même.
- Observer et adapter nos actions en fonction des besoins et des rythmes de chaque enfant.
- Prendre le temps, pour le change, les repas...
- Permettre la mise à disposition des jouets, pour que les enfants est le libre choix des jeux avec lesquels ils souhaitent évoluer.

Cette liste est non-exhaustive, elle sera enrichie et évoluera en fonction du travail sur le terrain mais aussi de la réflexion que nous entamerons en équipe.

2. *Pour les grands :*

- Accompagner les enfants, dans les moments d'habillage et de déshabillage.
- Accompagner les enfants, dans le lavage des mains après avoir été aux toilettes. Mais aussi en les accompagnent dans l'acquisition et la mise en œuvre des règles de vie.
- Accompagner les enfants, dans le lavage et l'essuyage de leur bouche et de leurs mains après les repas.
- En laissant le libre choix des activités.
- Accompagner les enfants, durant les moments de transitions pour qu'ils acquièrent les repères nécessaires à la confiance et qu'ils puissent acquérir de l'autonomie.
- En habituant les enfants, à ranger les jeux sortis.
- Accompagner les enfants, dans l'acquisition de la propreté.
- Proposer un aménagement de l'espace adapté.
- Accompagner les enfants vers les soins, en veillant à avoir toujours leurs consentements.
- En permettant aux enfants, de choisir le lit dans lequel ils vont faire la sieste (pour qu'ils acquièrent des repères et soient sécurisés physiquement et affectivement.)
- Permettre la mise à disposition des jouets, pour que les enfants est le libre choix des jeux avec lesquels ils souhaitent évoluer.

Cette liste est non-exhaustive, elle sera enrichie et évoluera en fonction du travail sur le terrain mais aussi de la réflexion que nous entamerons en équipe.

3. *Pour les professionnels :*

Nos actions éducatives seront marquées par une charte d'accueil du tout-petit, en voici les grandes lignes :

- Faire confiance à l'enfant
- Valoriser et encourager l'enfant
- Respecter les émotions de l'enfant
- Respecter l'intimité de l'enfant
- Porter la même attention à tous les enfants
- Maitriser la parole au-dessus de la tête de l'enfant
- Respecter les rythmes individuels de chaque enfant
- Proposer sans jamais forcer l'enfant
- Mettre des mots sur ce que l'enfant va vivre
- Eviter les surnoms systématiques
- Ne pas poser une étiquette
- Ne pas porter de jugement sur l'enfant et sa famille
- Ne pas brusquer l'enfant tant dans les paroles que dans les gestes
- Laisser les doudous à disposition

a. Les attitudes éducatives :

Toutes les actions éducatives que nous proposerons aux enfants toucheront plusieurs sens (éveil, développement...). C'est pourquoi, même au quotidien et tout au long de la journée, notre projet sera mis en œuvre et vécu par les enfants. Pour cela, il me semble important d'avoir certaines attitudes éducatives :

- Verbaliser.
- Expliquer les différences, répondre aux questionnements des enfants.
- Encourager l'autonomie et la découverte.
- Aider l'enfant à faire seul.
- Observer les réactions des enfants durant les activités et rebondir sur celle-ci.
- Répondre aux interrogations diverses que les enfants peuvent avoir ainsi que leurs parents.
- Permettre les échanges entre les enfants.
- Respecter le rythme de l'enfant.
- Sécuriser l'enfant.
- Etre dans le non-jugement en permanence.
- Veiller à ce que chaque enfant puisse trouver sa place dans le groupe.
- Avoir une cohérence et une harmonisation d'équipe.

Conclusion

Pour conclure, ce projet pédagogique est un projet qui nous servira tout au long de l'année, mais c'est aussi une ligne de conduite auprès des enfants. C'est pourquoi, il est important que toute l'équipe y adhère et y travaille en harmonie. Ce projet n'est pas figé, en effet, il ne s'agit pour le moment que d'une ébauche. Il sera revu et réadapté tout au long de l'année, grâce à un travail d'observation, d'analyse et d'échange en équipe durant des réunions et/ou des moments formels et informels. Ce projet permettra à l'enfant, de grandir, d'acquérir confiance en lui mais aussi de découvrir et d'évoluer dans le monde qui l'entoure.